

Québec en toutes lettres. Dix ans à célébrer la littérature

Dominique Lemieux

Numéro 156, automne 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/91984ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lemieux, D. (2019). Québec en toutes lettres. Dix ans à célébrer la littérature. *Nuit blanche, magazine littéraire*, (156), 61–63.

Québec en toutes lettres

Dix ans à célébrer la littérature



© Renaud Philippe

Maude Veilleux dans le spectacle littéraire en autobus *Et si...* (Québec en toutes lettres, 2017).



Par

DOMINIQUE LEMIEUX*

Au départ, il y avait un homme, un grand homme, la tête fourmillant d'idées vastes pour sa ville. L'homme, c'est l'écrivain, éditeur, professeur et passionné des lettres Gilles Pellerin. La ville, Québec. Et parmi les idées, nombreuses et riches pour le milieu littéraire de la Capitale-Nationale, pointait celle de créer un festival de littérature d'envergure dans ce territoire qui a vu naître l'histoire

littéraire francophone en terre d'Amérique. Nous sommes en 2008, Québec en toutes lettres était presque né.

Pour qu'un projet comme celui-ci voie le jour, il faut une addition de conjonctures favorables. Gilles Pellerin n'était pas seul : il pouvait compter sur l'équipe de L'Institut Canadien de Québec – où il siégeait alors comme administrateur – pour donner vie à cette vision audacieuse. L'Institut travaillait déjà

Oui, María Kodama est venue. Je la revois au milieu d'étudiants, dévalisant une librairie des livres qu'elle n'avait pas (Borges n'avait-il pas dit, en milieu de carrière, qu'il était plus connu par les francophones que par ses concitoyens?), rapportant à la Fondation les revues d'ici consacrées à l'auteur de *L'Aleph*.

Épilogue – J'ai par la suite emmené un groupe d'étudiants à Buenos Aires. J'avais fait le plein de poèmes portant sur la ville, si bien que nous en avons lu, parfois en formule chorale, par exemple devant la maison de la rue Maipú qu'il a habitée et devant la Bibliothèque nationale dont il a été le directeur. J'entends encore une étudiante s'écrier : 'Je suis émue !' Comme l'a écrit Borges : 'La littérature n'est pas moins réelle que ce qu'on appelle la réalité' ».

Jean-François Bergeron (Djief),
auteur de bandes dessinées

« En 2012, Paul Bordeleau, Richard Vallerand, Mikael et moi avons eu la chance de participer au concert dessiné *Mille planètes*, qui rendait hommage à l'auteur de bandes dessinées Jean-Claude Mézières. Lors de cette performance, nous avons illustré en direct et devant public différents tableaux inspirés de sa série *Valérian et Laureline* tout en étant accompagnés par la musique de la Fanfarniente della Strada sous la direction de Robert Marcel Lepage.

Bien entendu, nous avons éprouvé une bonne dose de stress lors de ce spectacle un peu expérimental. Et c'est sans parler de la présence de Mézières lui-même à cette soirée qui n'a pas aidé à faire baisser la pression. Mais le plaisir de témoigner notre reconnaissance envers cet artiste dont l'univers SF nous a inspirés tout au long de notre adolescence valait bien ces quelques sueurs froides. Fort heureusement, la présentation s'est déroulée sans anicroche, le spectacle a livré sa dose de magie et Mézières était content. Par la suite, il nous a fait l'honneur de visiter notre atelier et nous avons pu passer un bon moment avec lui, à discuter de métier et de dessin. Finalement l'année suivante, comme j'étais de passage à Paris, j'ai pu lui rendre la pareille. Il a eu la générosité de m'accueillir et m'a chaleureusement invité au vernissage d'une de ses expositions. J'en conserve des souvenirs inoubliables. »

Chrystine Brouillet, écrivaine

« J'ai plusieurs bons souvenirs de l'Édition noire du festival en 2016. J'étais tellement heureuse qu'on accorde enfin une place de choix au polar, qui a longtemps été boudé en littérature. Un des moments marquants pour moi a été la *Promenade gourmande* avec Marie-Ève Sévigny, inspirée de notre livre *Sur la piste de Maud Graham*. Il y avait d'abord la joie d'être avec elle, une fille tellement brillante qui a une grande importance dans le milieu littéraire de Québec, et aussi les réactions des gens qui ont participé avec nous à la promenade.

Un parcours jalonné de gourmandises, c'était bien sûr pour moi un moment parfait [*rires*] !

Je garde aussi en mémoire l'amitié spontanée et immédiate que j'ai développée avec Corinne Jacquet, une auteure suisse qui était invitée au festival en 2016. Nous nous sommes revues à plusieurs reprises depuis ; je suis allée en Suisse et elle est venue au Québec. Elle est une véritable porte-parole de la littérature québécoise en Suisse ; elle parle de mes livres, de ceux de Jacques Côté, de Richard Ste-Marie. Je me souviens aussi de l'entretien que Martin Michaud et moi avons réalisé avec Norbert Spehner à la Chapelle du Musée de l'Amérique francophone. Ce sont des moments particuliers, surtout que les activités du festival se déroulent souvent dans des lieux imprégnés d'histoire et de mystère. »

Christiane Vadnais, écrivaine et coordonnatrice
de la programmation de 2012 à 2016

« Québec en toutes lettres, c'est d'abord, pour moi, une communauté d'amoureux de la littérature. De mes années à la coordination, je retiens non seulement la gentillesse du créateur de *Valérian et Laureline* et le regard pétillant de Nancy Huston, mais aussi le bonheur de retrouver la petite famille des bénévoles chaque automne, la fierté de voir grandir des artistes de la relève, les clins d'œil échangés avec les spectateurs fidèles, qu'on reconnaît dans la foule chaque mois d'octobre. Au festival, j'ai côtoyé de près la créativité et l'enthousiasme des formidables autrices et auteurs, libraires, éditeurs, etc. qui font de Québec une ville de littérature reconnue par l'UNESCO. Cette vitalité me nourrit comme travailleuse culturelle, mais aussi comme artiste et comme lectrice depuis maintenant dix ans. Champagne ! »

France Plourde, L'Institut Canadien de Québec

« Un de mes plus beaux souvenirs du festival est le message de Réjean Ducharme lors de l'édition de 2011. Dans la journée, nous avons la confirmation de la présence de Claire Richard, compagne de Réjean Ducharme, pour la soirée soulignant les 100 ans de Gallimard à la bibliothèque Gabrielle-Roy. En compagnie de Rolf Puls, madame Richard s'est avancée au micro avec une feuille de papier et elle a lu un mot que Ducharme avait écrit pour nous remercier. C'était 'inespéré et inattendu' ! Dominique Garon, la directrice de la programmation, et moi étions émues aux larmes. Et nous avons passé la soirée avec cette charmante femme aux magnifiques yeux turquoise et à l'humour fin. Un grand moment ! »

* Dominique Lemieux est directeur de la Maison de la littérature et de Québec en toutes lettres.